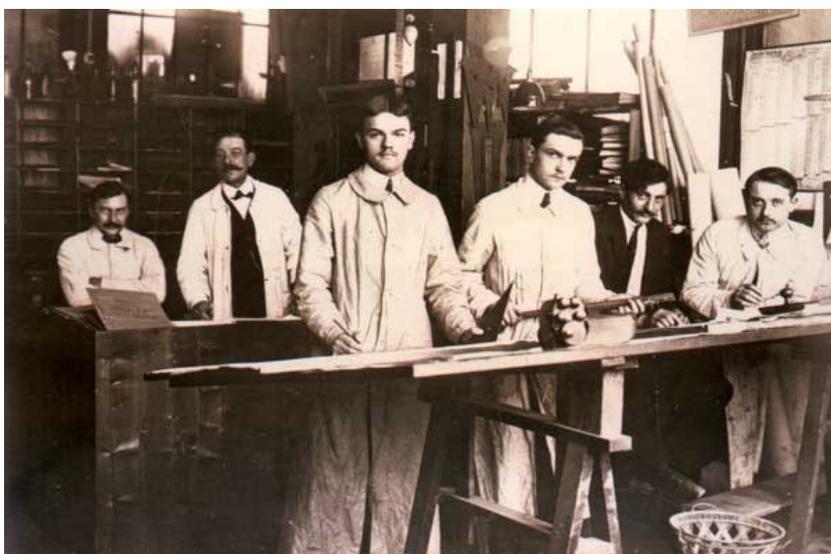

Les enfants de Joseph Beys et de Marie Agnès Mélanie TUFFERY

Sylvain BEYS (1896-1918)

Laurent Alfred Sylvain est le plus jeune des enfants de Joseph et Marie Agnès Mélanie. Il naît à St-Amans (Lozère) le 10 août 1896, son père est instituteur public et secrétaire de mairie.

Le 24 juillet 1913 il reçoit, à Mende, son diplôme du *Certificat d'Etudes Pratiques Industrielles* spécialité ajustage. Il termine alors ses études techniques à l'Ecole Pratique de Commerce et d'Industrie. Fin septembre 1914 il est encore à Mende, son père vient de décéder le 3. Il vit chez sa mère rue de la Banque¹. On le retrouve plus tard comme dessinateur² industriel dans l'entreprise Chenard et Walcker³ située dans la région parisienne.

Sylvain BEYS est au premier rang à gauche, en formation à Mende ou au bureau d'étude de Chenard et Walcker.



Sylvain est recruté à Mende, classe 1916, matricule 1196, *cheveux noirs, yeux marrons, front vertical, nez cave, visage large, taille 1,67m, niveau d'instruction 4*.⁴ Incorporé le 5 juillet 1915, il est d'abord maintenu à la disposition de la maison Chenard et Walcker à Gennevilliers. Il dépend alors du 2^e Régiment de Génie.

Mais les combats réclament toujours plus de chair à canon. Alors Sylvain arrive le 10 juin 1916 au 13^e Régiment d'Artillerie. Il va faire toute la campagne dans cette arme. Le 23 novembre on l'affecte au 83^e RA, ensuite le 18 mars 1917 au 113^e RA. Enfin le 27 mai de la même année, il est soldat de 2^e classe au 51^e Régiment d'Artillerie de Campagne⁵, dans une *équipe mobile de réparation*.⁶

¹ *Rue de la Banque* (de France), maintenant avenue Foch, elle est aussi connue sous le nom de route de Balsièges ou de Nationale 88.

² Registre matricule – AD de Lozère R8271.

³ Constructeur de voitures automobiles.

⁴ Op. cit. Registre matricule.

⁵ Ou 251^e.

⁶ Op. cit. Registre matricule.



Le 5 octobre 1918, Sylvain écrit à son beau-frère Augustin disant qu'il se porte bien. Le temps passe et la famille ne reçoit plus aucune nouvelle. Ce n'est semble-t-il pas dans les habitudes de Sylvain. On s'inquiète beaucoup. L'armistice est signé le 11 novembre 1918, c'est la liesse dans toute la France. Début décembre Augustin écrit à Honorine : *je regrette infiniment par contre que Sylvain ne donne pas de ses nouvelles. Je ne comprends pas quelle peut-être sa situation et je suppose évidemment qu'il y a quelque chose de grave.*⁸

Finalement la famille apprend que Sylvain a contracté une maladie pendant le service et est mort à Ecury-sur-Cooles près de Châlons-sur-Marne⁹. Les documents officiels disent laconiquement : *mort pour la France le 13 octobre 1918 à l'ambulance 14/22 SP5 suite à maladie.* Il a fallu 4 mois pour apprendre que Sylvain est mort.

Se trouvant près de Châlons le 14 février 1919, Augustin écrit à Honorine : *maintenant je te donne à mon tour quelques détails sur notre malheureux dernier défunt. (...) Je n'ai pas eu de mal à trouver l'hôpital mais l'ambulance 14/22 a été dissoute. J'ai eu du mal à la reconnaître (sa tombe), il n'était connu que sous le nom de Laurent BEYS et j'ignorais ce prénom. (...) Le pauvre Sylvain est enterré vers le milieu du cimetière, et le long de l'allée principale, à gauche. Sa tombe est comme la plupart de celles de ses voisins, toute simple, un gros bourrelet de terre, du reste bien régulier, marque sa place. A la tête une croix de bois peinte en gris porte comme indication ceci :*

179

*Laurent Beys soldat 254e R. Art. C.*¹⁰

E.D.R. 61

*Décédé le 13 octobre 1918 classe 1916.*¹¹

⁷ Site Internet de *Gazoline* : *Chenard & Walcker, ça pulsait fort !* par Eric FAVRE, 21/02/2003.

⁸ Lettre d'Augustin à Honorine du 07/12/1918.

⁹ Mairie de Mende N° 18 : Transcription de l'acte de décès de BEYS Laurent Alfred Sylvain - Mort pour la France. Les témoins du décès sont 2 infirmiers de la 9^e Section d'Infirmiers.

¹⁰ Il s'agit peut-être d'une erreur sur la croix, c'est probablement le 251^e comme indiqué dans le site Internet *Mémoire des Hommes*.

¹¹ Lettre d'Augustin à Honorine du 14/02/1919.

Tombe de Sylvain (Ecury-sur-Cooles) avant son transfert à Mende



Jeudi 20 février, jour de la Saint Sylvain, Augustin se rend pour la dernière fois au cimetière d'Ecury. Il a acheté *une couronne à notre malheureux Sylvain*. Il a confectionné la veille *un encadrement en bois pour la tombe de notre cher Sylvain*.¹² Arrivé sur la tombe il dépose la gerbe et installe l'encadrement. C'est grâce à lui que nous avons une photo de la tombe de Sylvain avant le transfert de sa dépouille à Mende.

Son corps repose maintenant à Mende¹³ près de celui de son frère François. C'est le troisième des fils BEYS à perdre ainsi la vie.

Tombe de François et de Sylvain BEYS à Mende (2008) ¹⁴



En quatre ans de guerre, Marie Agnès Mélanie TUFFERY aura connu quatre décès : celui de son mari Joseph puis celui de ses trois plus jeunes fils tués à la guerre, sans compter la mort en Argonne d'Auguste CAUQUE, le mari de sa fille Emilie. C'est beaucoup de deuils et de chagrins pour la famille.

¹² Lettre d'Augustin à Honorine du 20/02/1919

¹³ Cimetière Séjалан, section G, travée 3, n° 1657, Mende (Lozère).

¹⁴ Photo Alain ASTRUC.

